

La semaine.

Ils font ça  
comme ça!Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

Pour « effrayer » les touristes, Bill Sampson a planté devant son jardin un panneau indiquant « Motel Bates ». Clin d'œil au psychopathe de *Psychose*, le film d'Hitchcock.

de courts séjours. « C'est devenu un motel », déplore Bill Sampson. Les locataires, qui ne font que passer, « se fichent de respecter le voisinage », peste l'avocat. Las, Bill Sampson a décidé de riposter. Il y a deux mois, il a planté devant son jardin un panneau indiquant « Motel

Bates », un clin d'œil au film *Psychose*, d'Alfred Hitchcock, dans lequel le psychopathe s'appelle Norman Bates. Voitures qui roulent à toute allure, cadavres de canettes dans les rues, poubelles qui débordent, fêtes à gogo, musique à plein tube... Ou pire encore. Les récentes mésaventures d'un comédien new-yorkais font trembler d'effroi les « gentils voisins ». Début juin, Ari Teman, 31 ans, a confié pour le week-end les clés de son appartement du quartier de Chelsea à celui qui s'était présenté sur le site Airbnb comme un bon père de famille. Alors que Teman revenait pour prendre sa valise après le dîner, il est tombé sur une « orgie de personnes en surpoids » dans son salon. Traumatisé, il ne veut plus mettre les pieds chez lui.

À MALIBU, GRÂCE À CES SITES DE LOCATION entre particuliers, le rêve est à portée de main. Pour 50 euros la nuit, les clients peuvent séjourner au plus près de leurs stars. À ce tarif, de deux à quatre fois moins cher qu'une chambre d'hôtel, les vacanciers s'arrachent les adresses prestigieuses qui se succèdent sur 34 kilomètres en bordure de mer. Résultat, des quartiers entiers se transforment peu à peu en zones hôtelières. Avec des voisins comme Gwyneth Paltrow (qui vient d'acquiescer une maison pour plus de 10 millions d'euros), Tom Hanks, Steven Spielberg ou encore Demi Moore, les plateformes comme les propriétaires n'hésitent pas à mettre en exergue la présence des people pour attirer le chaland. Une maison pittoresque nichée sur les collines d'Hollywood, à huit minutes de Malibu, qui fut un temps habitée par Charlie Chaplin puis Mickey Rooney, est accessible pour 148 euros la nuit, soit 950 euros la semaine.

Même les habitants d'une ville nantie comme Malibu ne résistent pas aux sirènes des sites de location courte durée. D'autant que la plupart ne s'acquittent pas de la taxe hôtelière à laquelle

ils sont légalement soumis. Alors que les autorités ont repéré plus de 400 annonces en ligne, la municipalité a émis une soixantaine d'assignations exigeant des sites qu'ils délivrent le nom des propriétaires. « Mais cela ne sert à rien », juge Bill Sampson. Il faudrait tout simplement interdire ces locations ! La conseillère municipale Laura Rosenthal, qui assure comprendre le mécontentement de ses administrés, déclare qu'« il n'est pas question de laisser nos quartiers tranquilles se transformer en zones touristiques ». Sauf que sa maison est louée chaque été. « Pour me payer mes vacances », explique-t-elle. Louise Couvelaire

Annie Casaco/Les Angeles Times/Poliny/Surface

ÉTATS-UNIS

## Alerte à Malibu!

Et si ce paradis californien, refuge des stars, était en train de devenir une banale station balnéaire ? Grâce à des sites comme Airbnb, des touristes peuvent désormais passer la nuit dans l'ex-villa de Chaplin ou tout près de celle de Demi Moore. Un tourisme qui soulève la colère des riverains.

**B**ILL SAMPSON EN A VRAIMENT ASSEZ. A 67 ans, cet avocat en semi-retraite espérait couler des jours paisibles avec sa femme dans leur maison de Malibu, en Californie. Cela fait plus de trente ans que le couple habite ce petit coin de paradis mythique, à quelques encablures de l'océan Pacifique, là où s'alignent les maisons de stars hollywoodiennes à plusieurs dizaines de millions de dollars. Les Sampson, eux, occupent une « modeste » demeure de 140 mètres carrés située dans un quartier résidentiel tranquille « et familial, où tout le monde se connaît », insistent-ils. Mais voilà que, depuis deux ans, quelques voisins désireux d'arrondir leurs fins de mois troublent leur sérénité. La faute aux sites de location de logements à courte durée pour particuliers. Après l'ire des hôteliers et celle des municipalités, Airbnb, Vacation Rentals & Co doivent désormais essuyer la colère des résidents. Pour 650 dollars la nuit (environ 480 euros), un certain Terence Davis a déserté sa résidence pour la louer pour